

**Expo**

**1871**

**Année Commune**

**Xylogravur**

**Livre d'artist**

**JEF ORTIZ - RAÚL VILLULLAS**

**Du 26 Nov au 10 Déc 2021**

**Vernissage vendredi 26 Nov 18h**

**Lundi au vendredi 16h-19h**

**Samedi Dimanche 15h-20h**

**ESPACE LOUISE MICHEL**

**42 ter, rue des Cascades, 75020 Paris Tél. 06 23 84 70 47**

**1871**

## **Année Commune**

Artistes Jef Ortiz et Raúl Villullas

### **L'exposition**

Présentation de 37 xylogravures format 40x50, imprimées sur presse manuelle à l'atelier des Lilas pour l'estampe et la typographie.

Les œuvres exposées reprennent la totalité des gravures sur bois du livre.

Textes et poésies originaux ponctuent l'espace d'exposition.

### **Le livre**

Tirage sur papier Hahnemühle 734.

Format de l'ouvrage 40x25cm.

Couverture cartonnée et entoilée noire avec incrustation d'orme et zinc, inscription en gomme laque pigmentée rouge.

Matrices en bois.

Textes et poésies sérigraphiés.

Tirage en 7 exemplaires numérotés.

### **Quand ?**

- **Du 26 novembre au 10 décembre 2021**
  - Vernissage vendredi 26 novembre 2021
  - Lundi au vendredi de 16h à 19h
  - Samedi et dimanche 15h à 19h
  - RDV possible au 06 23 84 70 47 / 07 82 97 18 61

### **Où ?**

A l'Espace Louise Michel, 42 ter rue des Cascades, Paris 20ème

Contact Mme Anne Uturbia Tél. 06 23 84 70 47

Qui ?

### Jef Ortiz

Jef est un artiste du secret, loin des réseaux sociaux et de la quête médiatique. Sculpteur sur pierre et art-thérapeute de formation, il est un artiste voyageur et voyageant à travers différentes formes d'expression.

Initiateur d'un atelier d'expression modelage, qu'il a encadré pendant plusieurs années à Sciences Po Paris, il participe également à divers symposiums internationaux de sculpture.

Aujourd'hui, il poursuit sa quête artistique, tout en alternant les ateliers thérapeutiques en clinique et l'enseignement de la sculpture sur pierre et du modelage.

### Raúl Villullas

Depuis sa double formation de Beaux-arts et de métiers d'arts en Espagne, Raúl jette des ponts entre une peinture personnelle très fluide et le patient artisanat des formes populaires de l'estampe, sensibles l'une et l'autre aux enjeux et à la vitalité des marges urbaines, des rencontres et de la solitude.

Ses voyages et résidences ont souvent été l'occasion d'œuvrer en dialogues, en collectifs, comme à travers l'expérience d'inclusions réciproques dans les œuvres des autres de *Cuba, El Viaje* (2016).

Raúl est surtout reconnu pour son travail de graveur, ses poétiques livres d'artiste au souffle musical, pratique qu'il ouvre aussi aux jeux duels comme dans *Ciel & Mer* (2016) ou lors d'une intervention urbaine où l'un de ses monotypes fut animé par Ivan Sigg et projeté sur un mur pour les voisins pendant le dernier confinement (2020).

### Récompenses :

- Prix Jean Chièze - Lauréat 2020
- Prix Taylor SNBA 2019 - Section Gravure.
- Salon National de Beaux Arts 2019 - Médaille d'argent SNBA - section gravure
- « PRIX GRAVIX 2019 ». Sélectionné parmi les 10 lauréats

**1871.**

Estampille rouge vif, la date « 1871 » émerge et s'érode, traversant les deux peaux ajointées de bois et de métal, à fleur de la couverture du livre d'artistes de Jef Ortiz et Raúl Villullas. Appel impérieux à la mémoire de la Commune, elle condense l'objet de leur rencontre, l'alchimie de l'apparition de leurs images, la circulation des signes dans et entre les images deux artistes, leur désir d'éprouver dans les gestes de la gravure sur bois ce qui résonne de leur admiration pour les communeux de 1871 et des utopies qu'ils ont incarné.

Le livre déploie 37 gravures comme autant d'éclats d'une mémoire active, où se lèvent des visages (célèbres, comme Varlin, Blanqui ou Louise Michel, et inconnus, enfants enrôlés ou femmes emprisonnées), des actes (épisodes exaltants de la fraternisation du 18 mars ou de l'incendie de la guillotine, persévérantes actions des ambulancières ou des colleurs d'affiches), des œuvres (séparation de l'Église et de l'État, Union des femmes ou Fédération des artistes), l'inébranlable courage de résistance à la violence implacable des armes et des pouvoirs (fusillades, massacres, déportation, déni, amnésie).

Enveloppées aux revers de la reliure par une frise de petits personnages solidaires qui nous regardent, barricade de veille humaine, debout devant le plan des quartiers de l'Est parisien, les images retracent la dynamique de la mémoire : des pavés hantés du cimetière du Père Lachaise et de la sidération de la fin sanglante vers l'émergence d'un récit qui arme les consciences et fonde l'ultime figure du temps des cerises comme la voix de notre horizon. Le généreux printemps de leurs utopies, notre héritage, malgré les menaces qui plombent.

**Dialogues.**

**Les gravures : Jef et Raúl**

Le duo inédit de Jef Ortiz et Raúl Villullas est né d'un désir partagé de rendre hommage à la Commune de Paris, un jalon historique qui résonne dans leur histoire et celle de leurs ateliers bellevillois. Les nombreuses rencontres occasionnées par le cent cinquantième anniversaire ont réveillé, enrichi et déplacé les images sur le sujet que les artistes avaient déjà en mémoire.

Ils ont limité les contraintes, laissant beaucoup de champ à leur liberté créatrice, aux développements des images de chacun, prenant le risque de francs télescopages entre leurs deux univers, qui est aussi une chance d'écarts fructueux ; prenant aussi le temps d'éventuelles reprises, de clins d'œil aux signes ou aux motifs de l'autre.

Le choix de la xylogravure s'est imposé de suite comme médium commun de leur dialogue, pariant à la fois sur la puissance connotative et expressive du contraste du noir et du blanc, parfois exacerbée par le signal du rouge, et sur la capacité de ce travail très artisanal à garder trace des outils et des gestes qui creusent, marquent, dessinent au cours de l'épreuve lente de l'accession de l'image à la surface, équivalent dans l'atelier au processus d'une anamnèse. L'intention inscrite au début du livre : « *Graver pour ne pas oublier* », affirme un acte symbolique ; elle indique aussi dans la genèse des images l'engagement d'un travail de mémoire au singulier, sa formation dans la patience, dans la beauté des gestes.

Un franc contraste domine, ponctuant les espaces fluides de Raúl Villullas, ouvrant ses lignes à de fines vibrations, plaquant des duels plus tranchés entre les natures diverses de ses signes de Jef Ortiz: figures-fonds, figures-symboles, figures-écritures. Deux types de jeux avec les valeurs lumineuses, de scansion et d'ouvertures internes des plans, issus des pratiques de chaque artiste : la virtuosité de graveur sur bois de Raúl Villullas, reconnue par des organisations prestigieuses (Gravix, Fondation Taylor, Prix Jean Chièze 2020), rend une mobilité graphique spontanée, tandis que la puissance de découpe de Jef Ortiz, nourrie de sa pratique de sculpteur, en particulier de la taille directe de marbres, autant que de ses expériences d'eau forte et de pointe sèche sur cuivre, est plus sensible aux géométries des plans pleins, à l'absorption de la lumière, à la présence des veines, des fibres de la matrice, des traces des gouges dans la matière.

### Faire un livre.

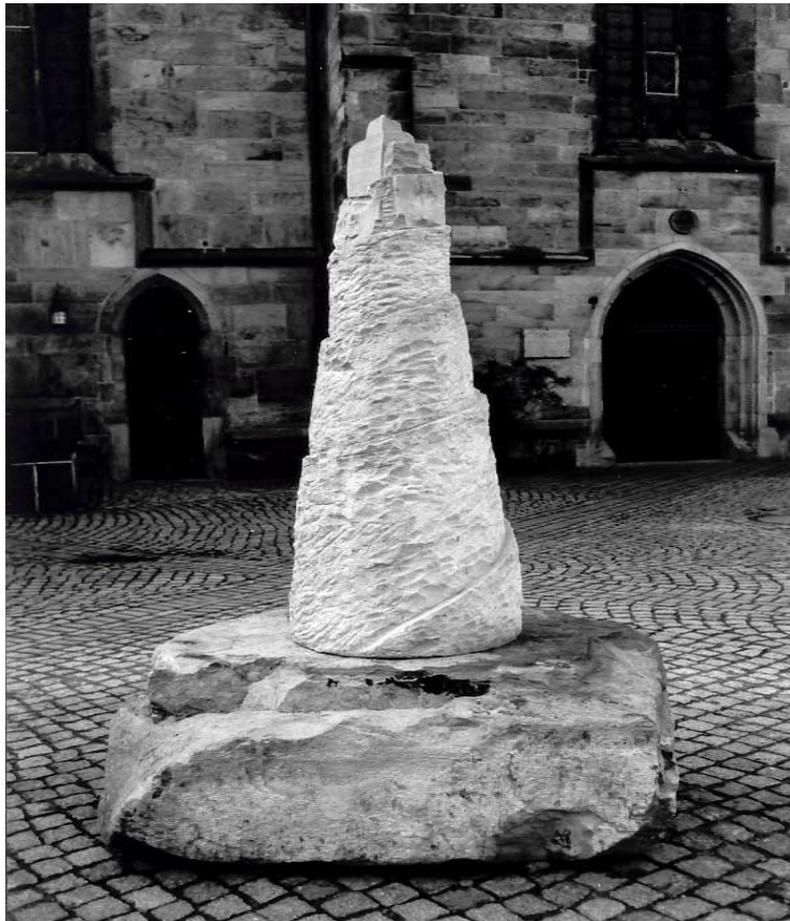
Les gravures de *1871 Année commune* sont autonomes, chacune signant un portrait, un épisode dans un lieu ; elles auraient pu être simplement réunies dans un coffret de feuillets libres, comme dans les trois volumes de Jef Ortiz *Projet symbolique* (2021), ou la série *Alguien* de Raúl Villullas (2007), se laisser feuilletter ou associer par paires, par groupes. Elles ne se lisent pas comme une suite narrative, plutôt comme un montage heurté dans le temps, une sorte de construction mémorielle d'entrechoquement de périls et de luttes, de portraits revenant des photographies judiciaires et de paysages composites, de surgissements d'images mentales, de segments de textes, de symboles et motifs qui mutent entre les images, obvies, universels, hermétiques, qui d'une image à l'autre épaississent le sens et ouvrent un foisonnement d'interprétations.

Alors que s'élaboraient les dessins, faire un livre est devenu une évidence : relier ces fragments, insérer des paroles, des auteurs, élargir les rencontres. Si les textes s'allient plastiquement aux gravures dans le livre par leur production en sérigraphie, ils sont de natures et de genres disparates : citations, commentaires historiques, prose, poèmes, écrits par

des auteurs professionnels ou amateurs, issus de diverses professions : écrivains, poètes, journaliste, conseillère d'éducation, avocat, qui ont tous accepté l'aventure d'écrire selon leurs propres impératifs de relations aux images. Si une histoire se délivre, elle est à plusieurs voix, fidèle dans le livre à la voix plurielle, confiante, généreuse et libre de la Commune telle qu'elle peut advenir dans une œuvre commune qui a pour exigence le partage du meilleur et la liberté.



*Illustration 1: Lunaire, xylogravure polychrome de Raúl Villullas, Prix Jean Chièze 2020*



*Illustration 2: Babel, sculpture calcaire de Jef Ortiz, Oberkirschen, Allemagne*

